



Livret-guide Excursion d'hydrogéologie

Basse-Normandie - Du vendredi 2 au dimanche 4 octobre 2015



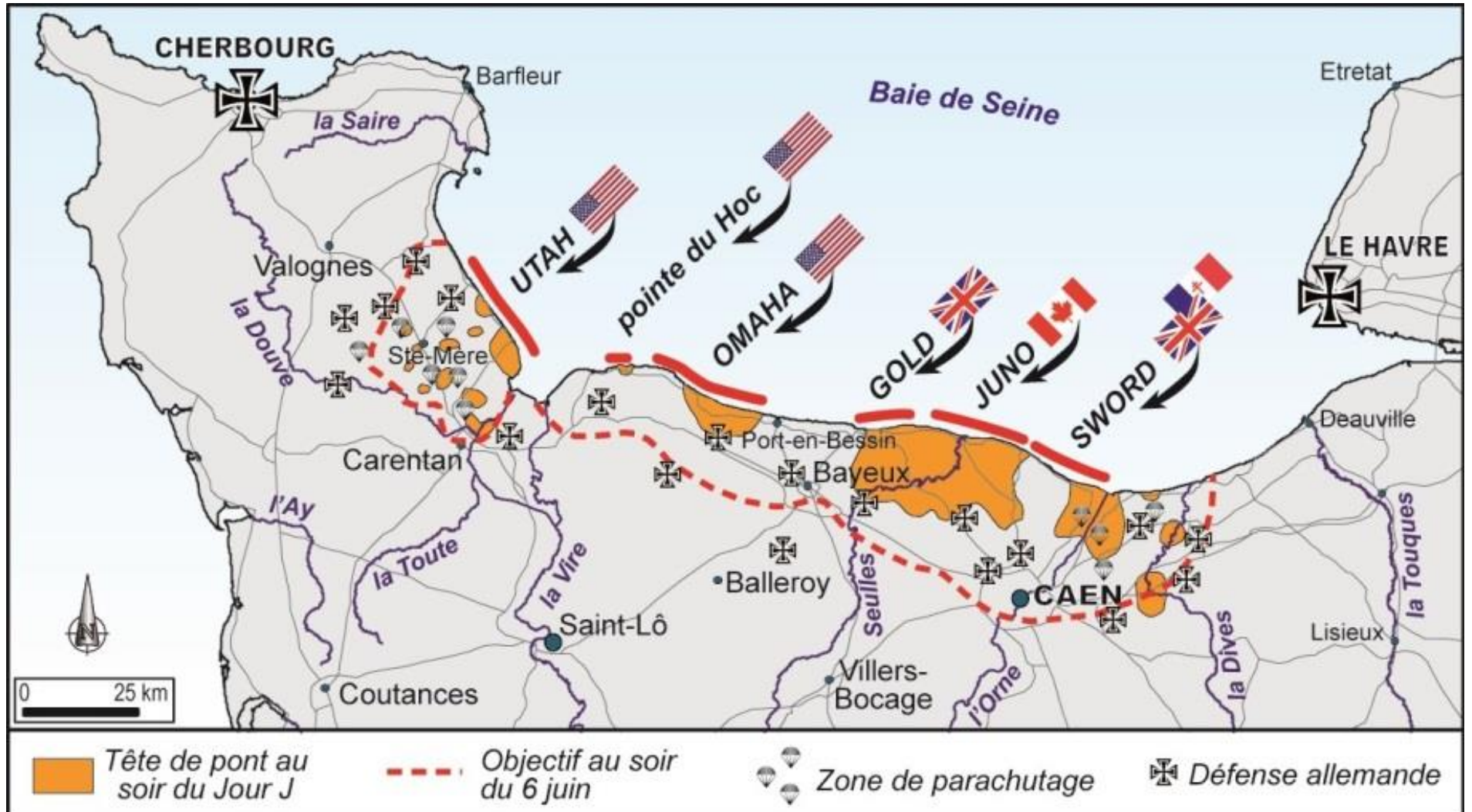
Organisateurs :

Alexandra LAURENT, Flora LUCASSOU,
Thierry GAILLARD, Charlotte BOURGAULT,
Thierry PAY

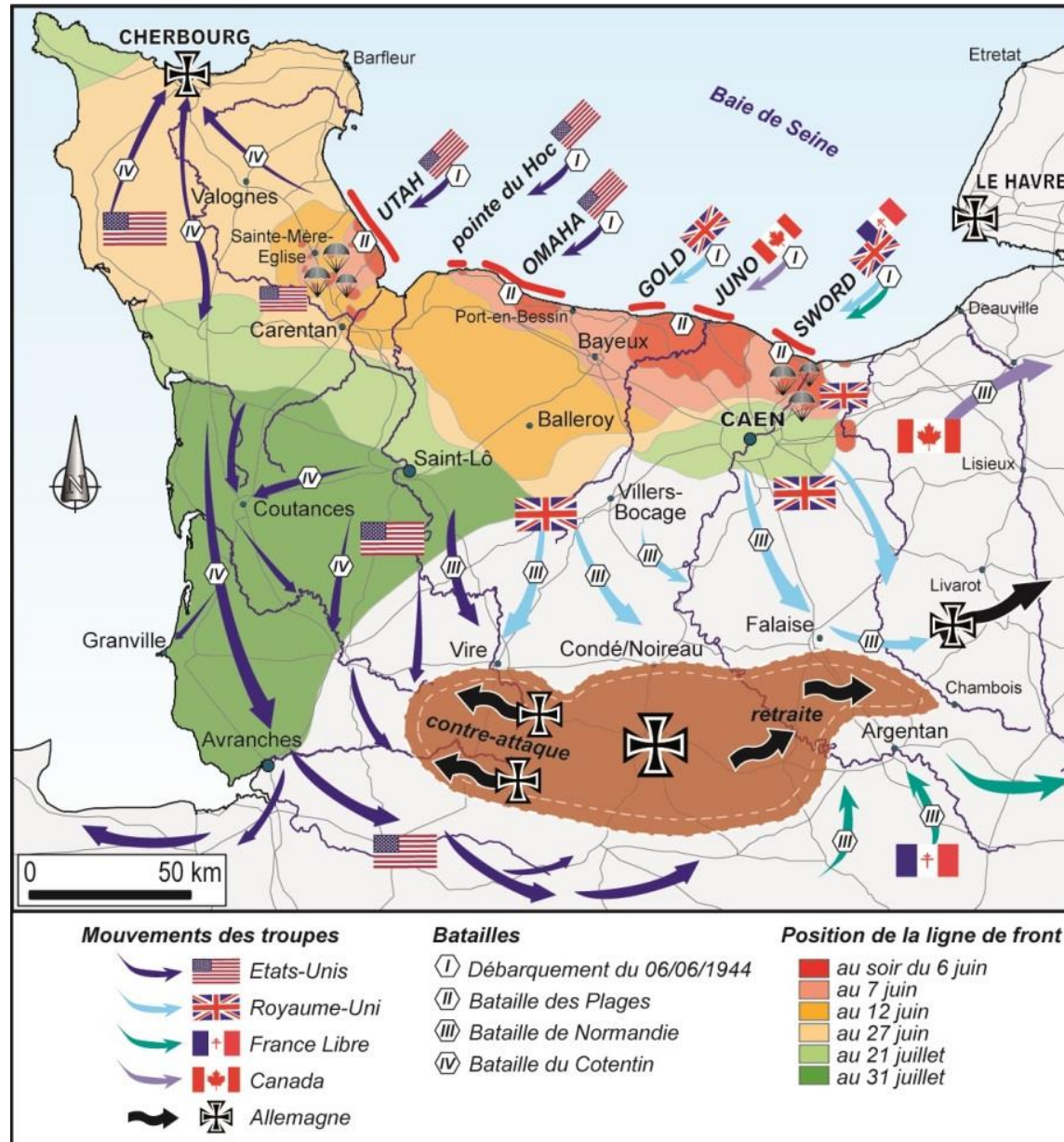


Pourquoi aller débarquer à Omaha ?

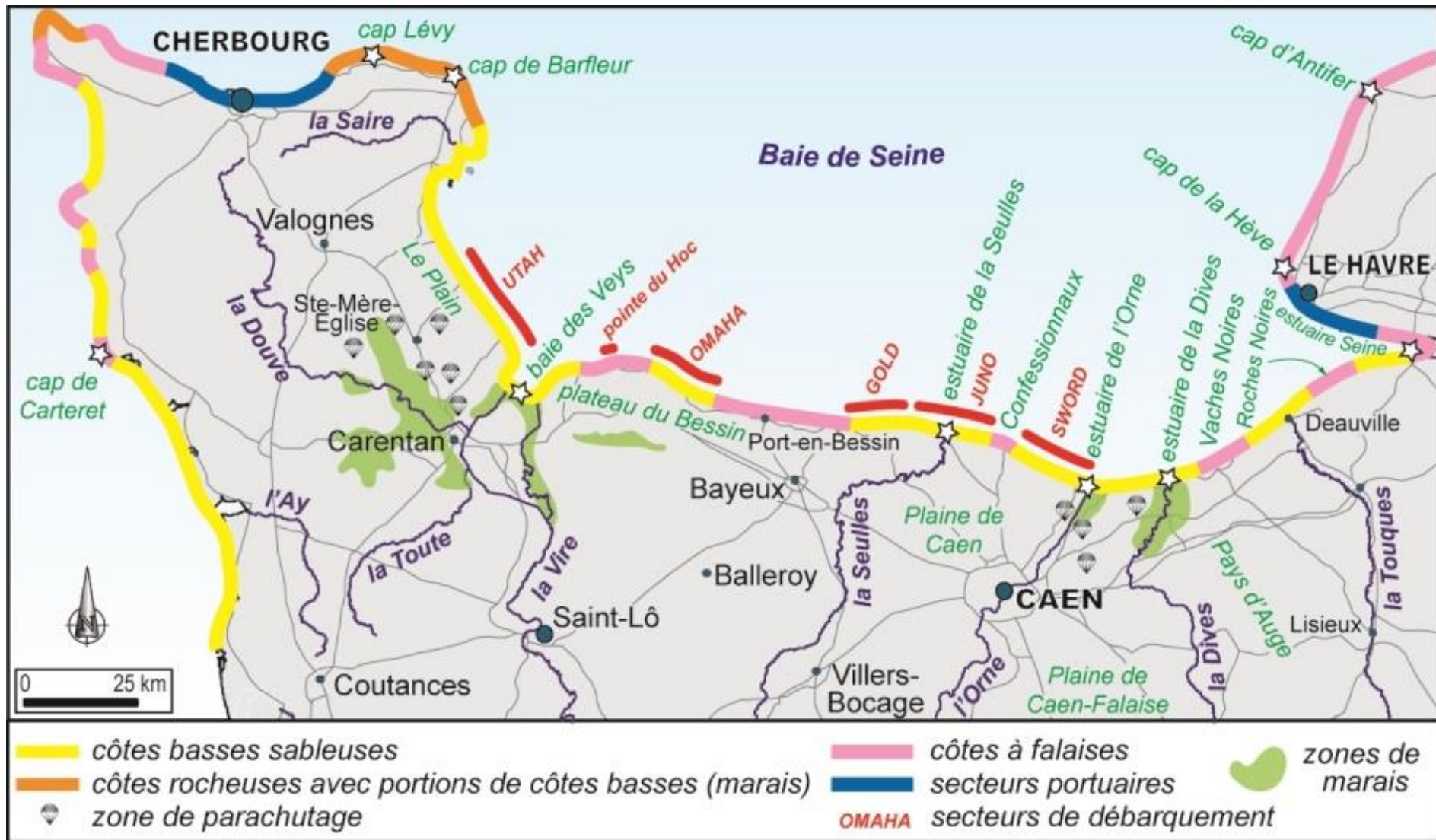
Un objectif stratégique pour accéder à Cherbourg et son port en eaux profondes



Le Débarquement à Omaha beach dans le cadre de la Bataille de Normandie



Omaha beach, la seule plage sableuse sur le littoral du Bessin



Une conquête indispensable pour approvisionner la ligne de front

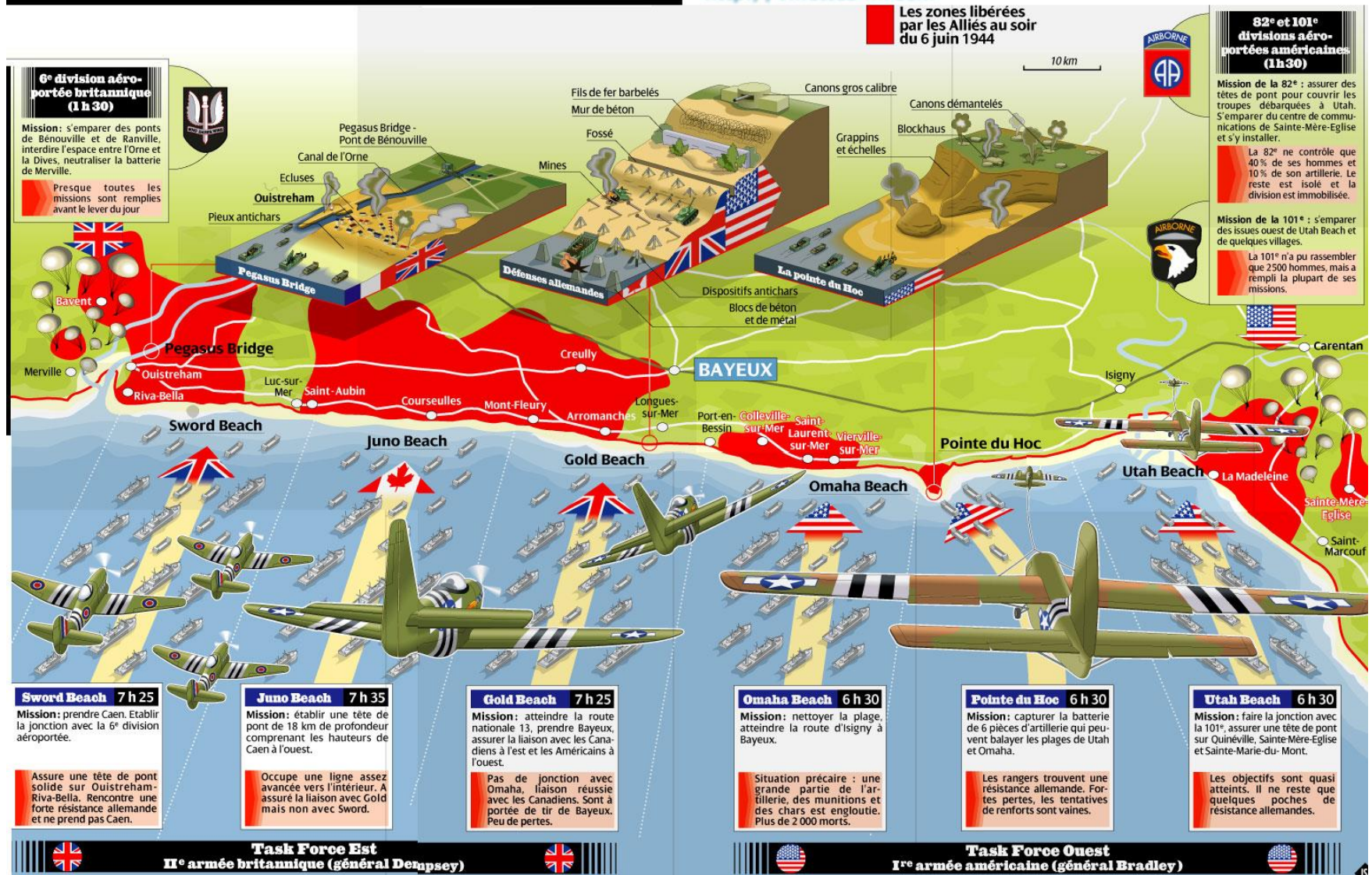


Le 6 juin 1944 sur les côtes normandes

Omaha beach, un des cinq secteurs du Débarquement

L'EXPRESS.fr

Ce qui s'est passé le 6 juin 1944 <http://villette54.free.fr>



Le 6 juin 1944 à Omaha beach

05h40 : 32 chars DD sont largués à 5.5km de la côte : 5 seulement atteindront la plage...

05h50 : bombardement aérien et naval

- 450 bombardiers lâchent 1300 tonnes de bombes à plus de 2 km en arrière de la plage, dans les terres
- Artillerie de marine : 2 000 obus + 9 000 fusées rocket sont tirés mais tirs trop longs

Avant l'assaut des Gi's : 112 chars doivent se positionner tous les 50 m, pour neutraliser les WN et protéger les Gi's sur le sable. 47 seulement arrivent sur le sable!

06h30: débarquement de la 1^{ère} vague (50 chalands de 30 hommes)

Après 3h00 de navigation dans une mer formée, les hommes découvrent une plage intacte parsemée de centaines d'obstacles (bombardements sans effet) et un estran au plus large (début de marée montante)... Les Allemands préparés attendent l'ouverture des portes des péniches pour ouvrir le feu.

Bilan de la 1^{ère} vague : Débarquement en retard, au mauvais endroit (sous les WN). Marée qui commence à monter : courant et baïnes provoquent des noyades.

Situation d'échec conduisant à un massacre (compagnie A sur Vierville : 155 hommes débarqués, plus de 100 morts) ! L'état-major hésite à rembarquer les rescapés et à rediriger les opérations sur le secteur Utah...

Entre 07h00 et 09h00 : renforts de la 2^{ème} vague (1 600 hommes)

- Plage encombrée par obstacles, matériel abandonné et soldats blessés ou morts
- Il faut quitter les « abris » de la plage pour se diriger vers la falaise morte au prix de lourdes pertes!!

Vers 09h30 : Arrivée de 1 000 sapeurs

- Objectif : faire disparaître tous les obstacles sur la plage...
 - Retard, dérive et très lourdes pertes!
- Sur 16 brèches programmées, seuls 6 sont réalisées partiellement...

Entre 9h00 et 11h00 : premières percées et neutralisations de WN

- Logistique largement perturbée par l'encombrement de la plage

A partir de 11h00 : nouveaux renforts

- Les troupes combattent enfin dans les terres en remontant difficilement dans les valleuses

Dans l'après-midi : Confortation de la tête de pont

- Les villages sont pris et les points défense neutralisés un à un.

Dans la soirée : les valleuses sont toutes contrôlées

- Au soir du 6 juin, la fragile tête de pont s'étend sur 8km de large et sur 2km dans les terres (au lieu des 25 sur 10km prévus)
- 34250 hommes débarqués avec 2870 véhicules et 100 tonnes de fret (au lieu des 2400 tonnes prévues)

6 juin 1944 : le Jour J en chiffres...

Bilan humain du Débarquement le 6 juin 1944 :

- 132 000 hommes débarqués + 23 500 parachutés
- 10 000 pertes dont 3 000 à 4 000 tués
- **6 000 pertes américaines**

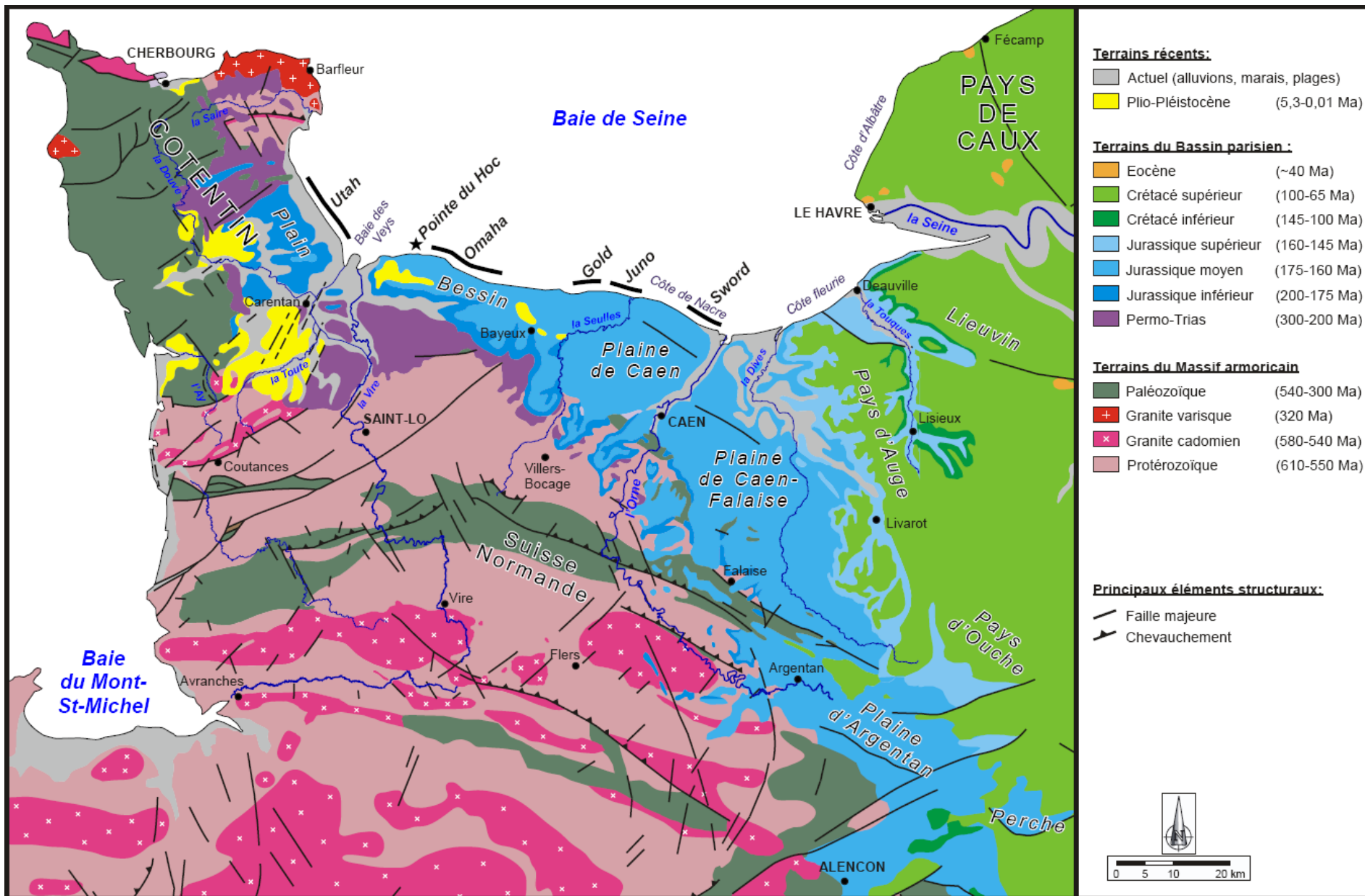
Bilan humain à Omaha beach le 6 juin 1944 :

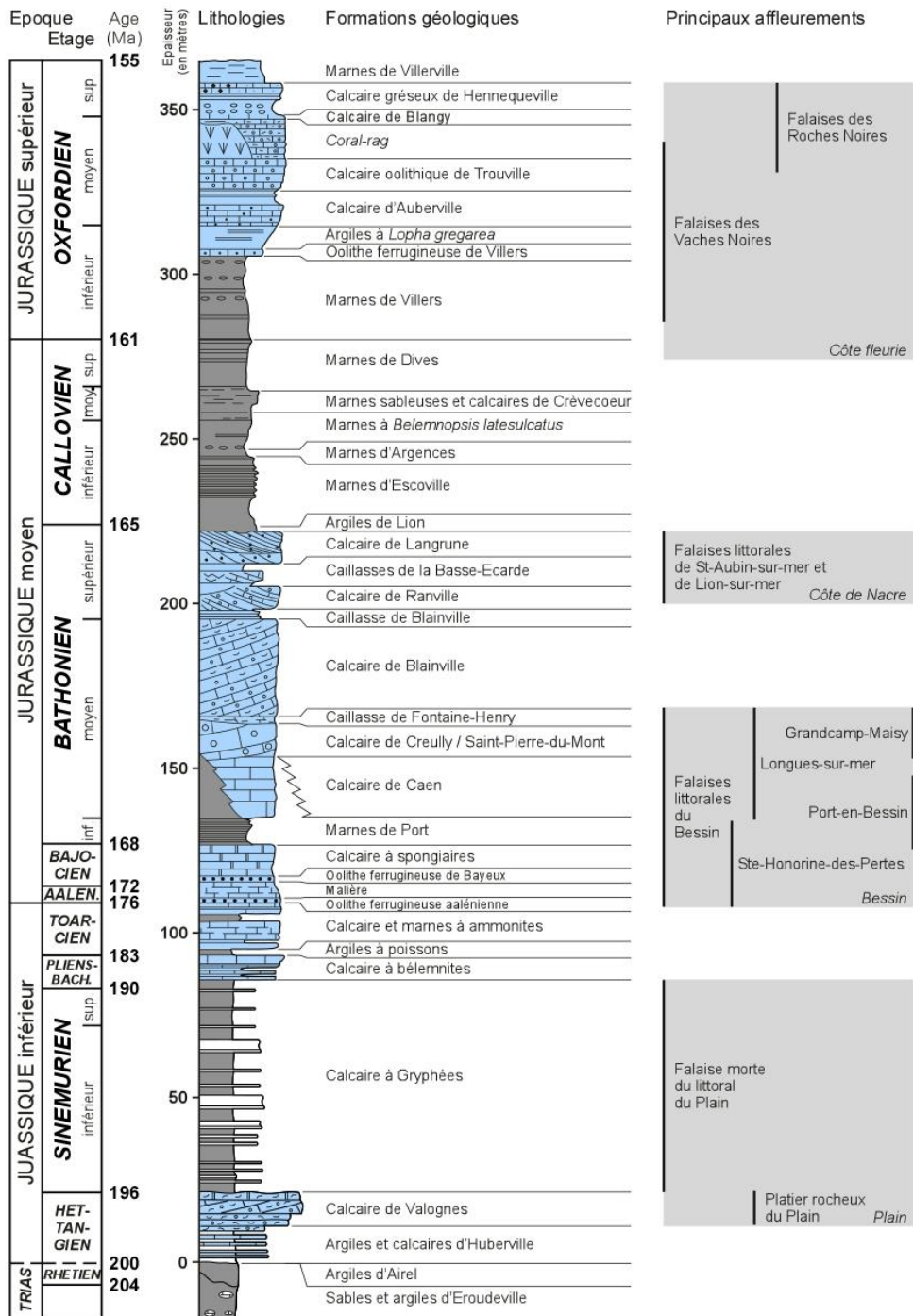
- 34 250 hommes débarqués
- 3 000 pertes (blessés, tués, disparus)

→ 1/3 des pertes totales tous secteurs confondus

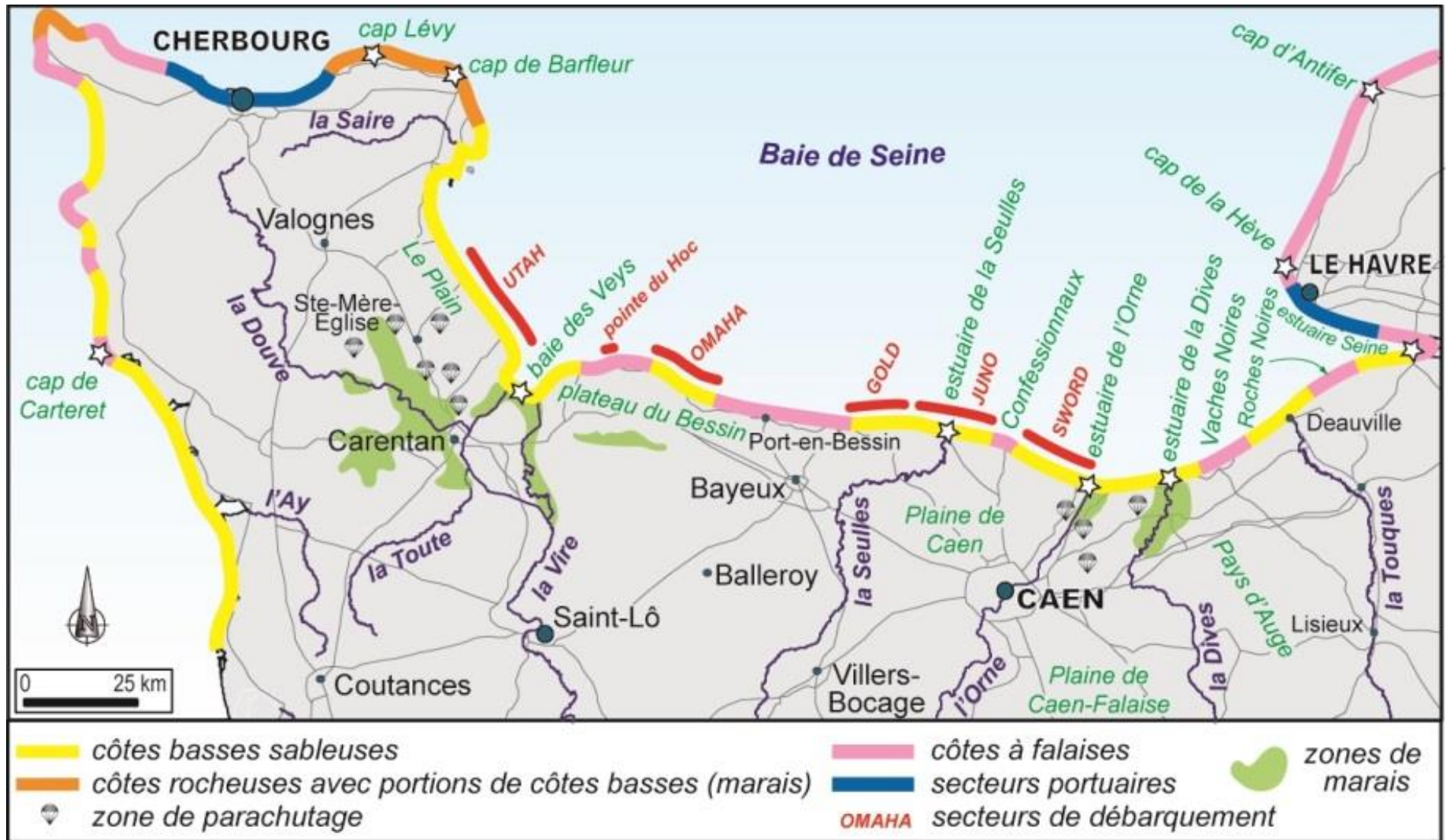
Pourquoi « Omaha la sanglante » ?

**Des défaillances techniques et militaires certes...
Mais aussi un contexte géomorphologique défavorable!**

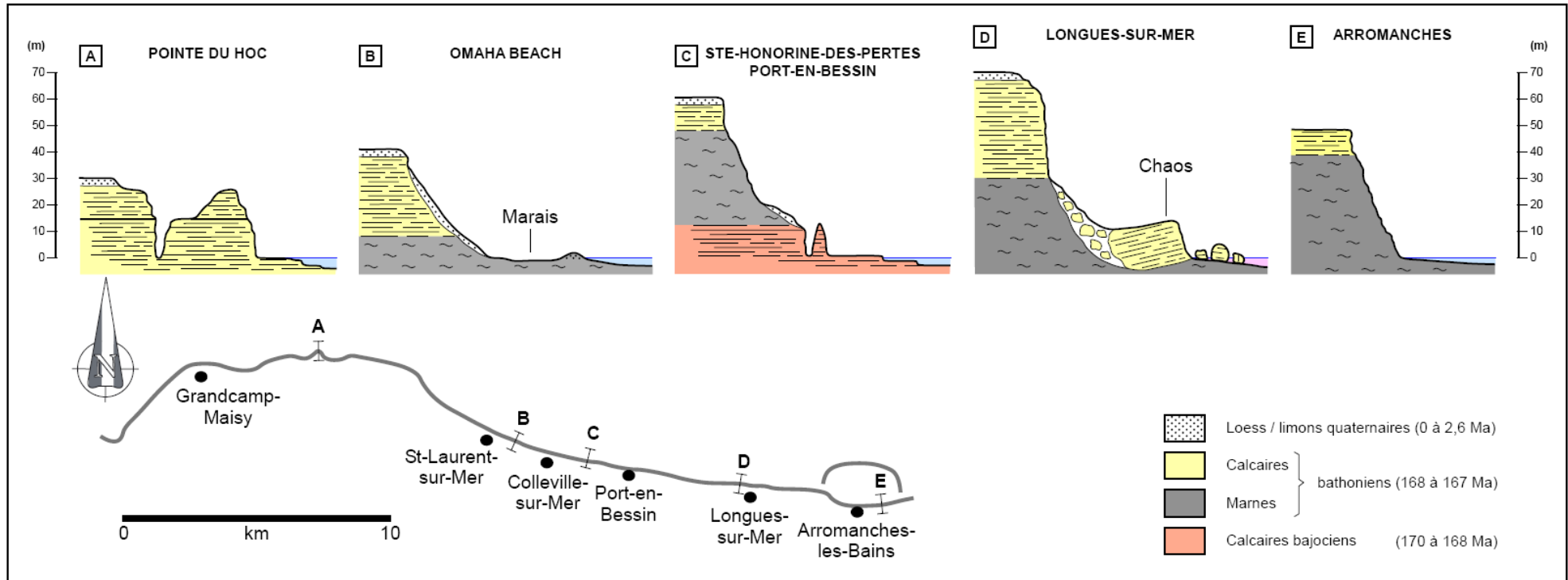




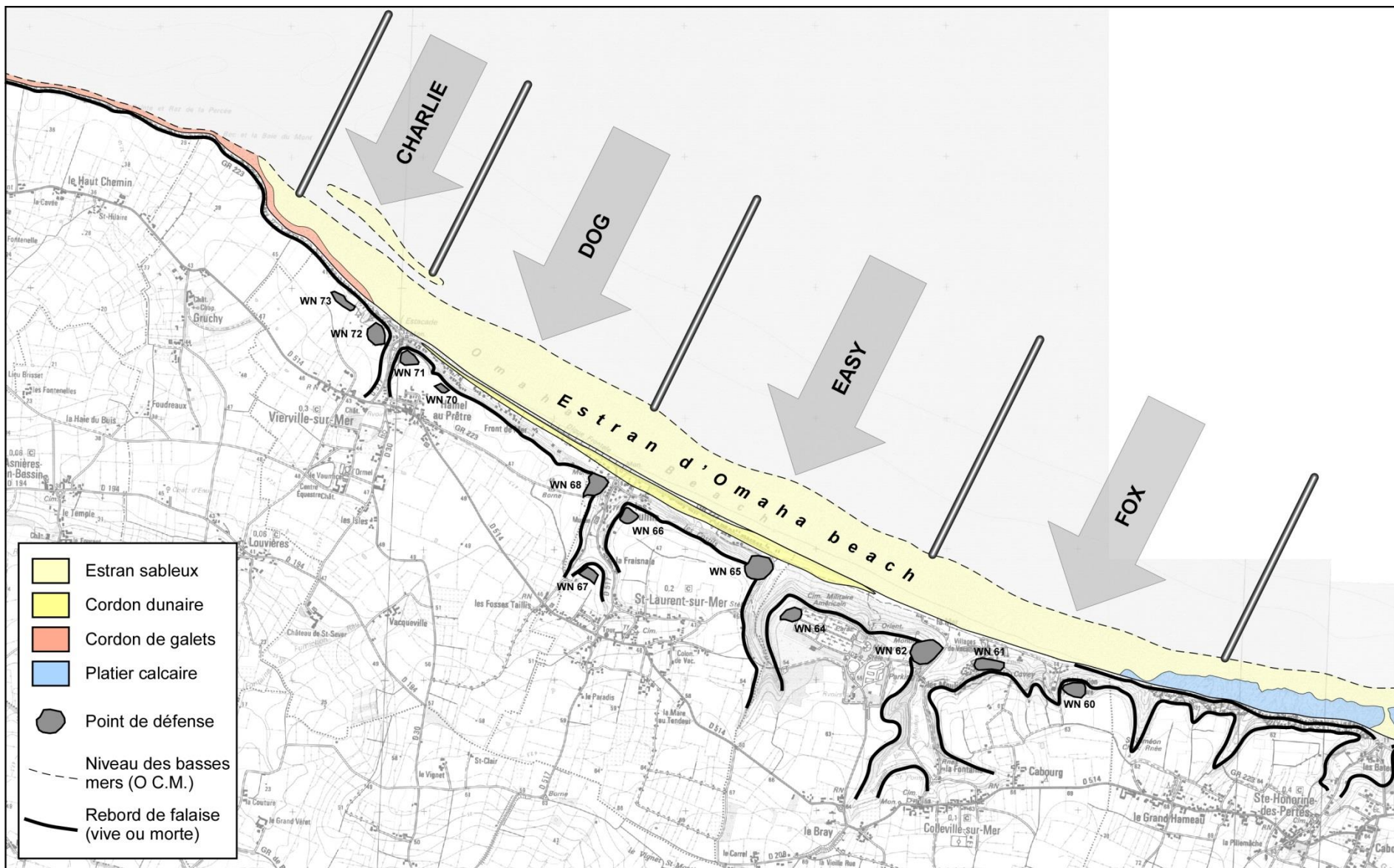
Omaha beach, la seule plage sableuse sur le littoral du Bessin



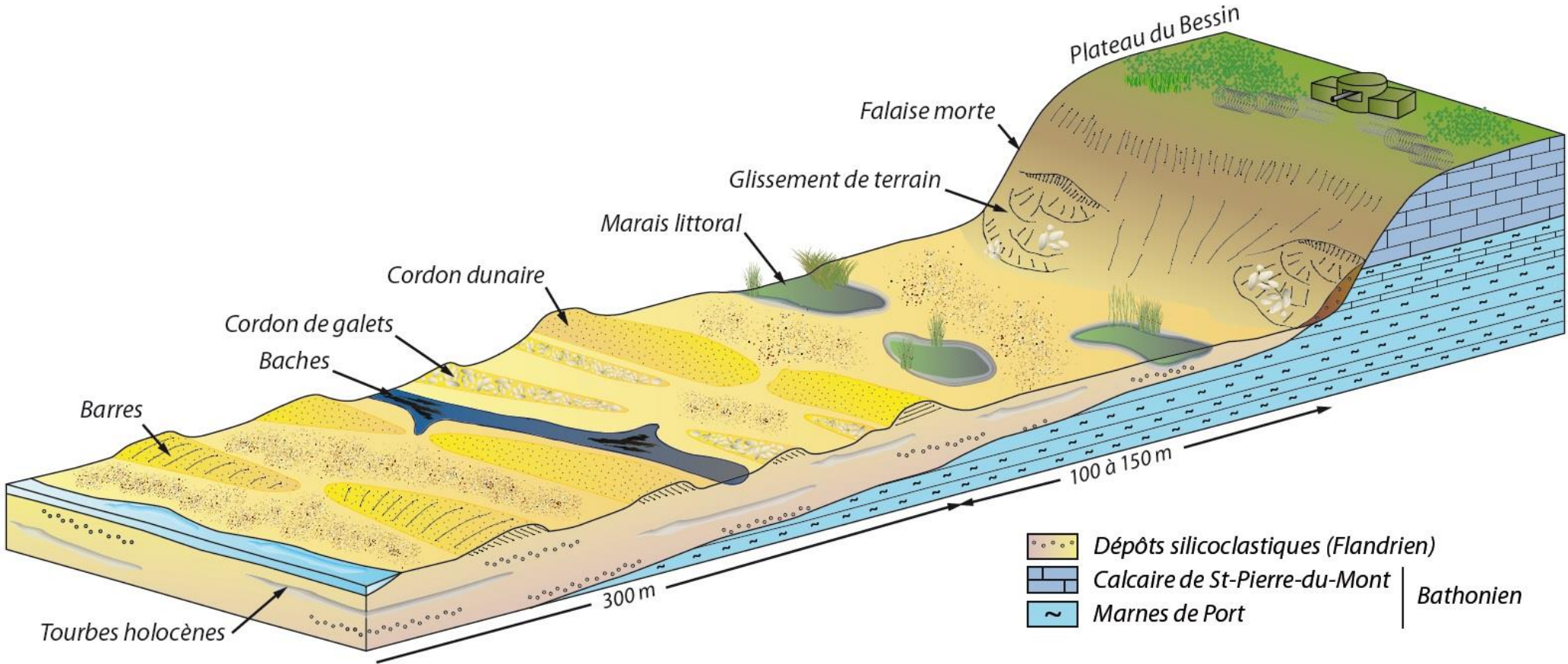
Omaha beach, une plage sableuse encadrée par les hautes falaises du Bessin



Omaha beach, une plage sableuse encadrée par des falaises très défendues



Omaha beach, un profil de plage exposant les assaillants au feu ennemi

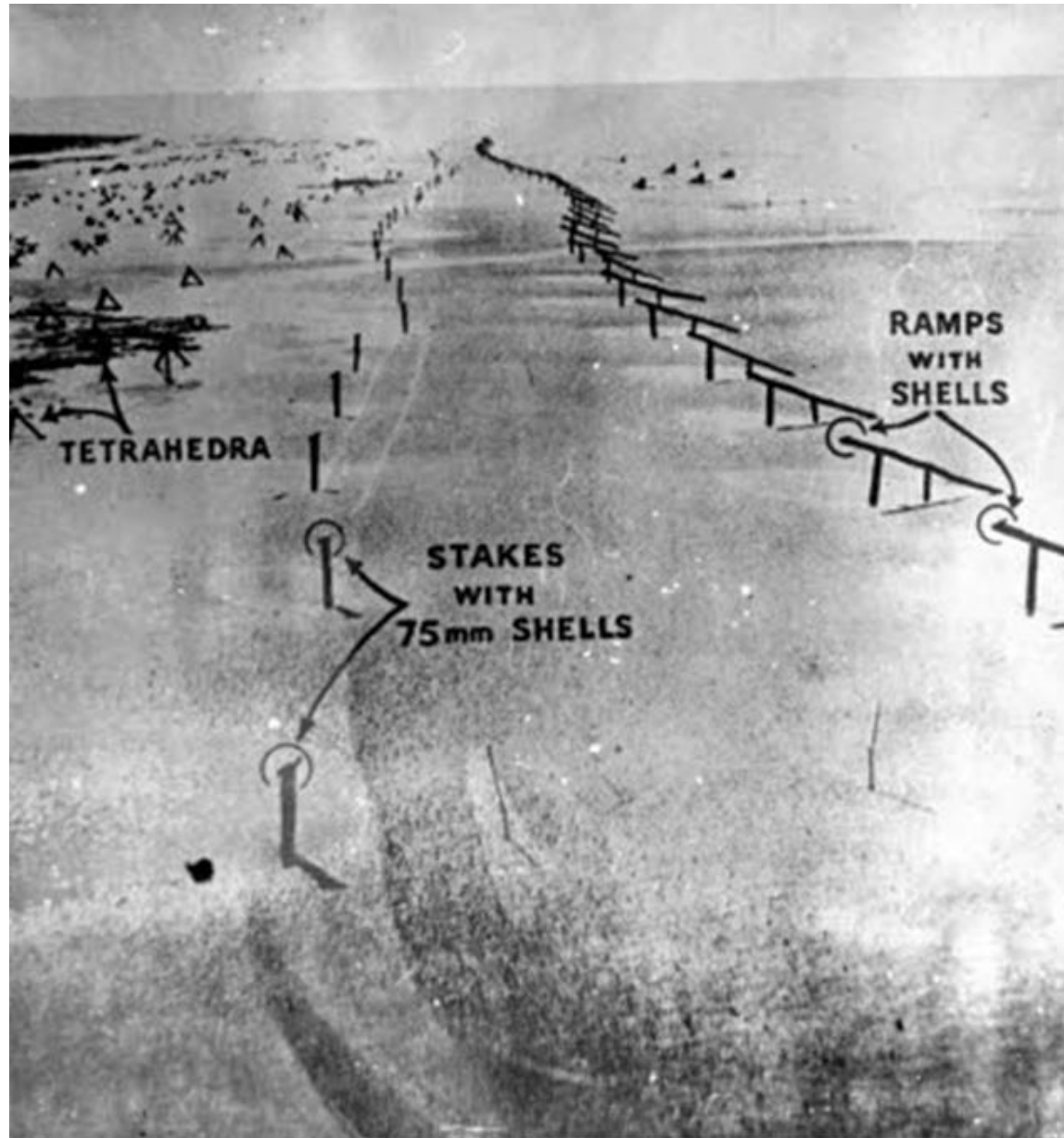


Les baches d'Omaha beach : un piège mortel pour des soldats lourdement équipés



Omaha beach : un estran « astucieusement » défendu par des milliers d'obstacles...

Tétraèdres
sur le haut
des barres
sableuses



Pieux et
rampes
minées
en rebord
de baches

Omaha beach : un cordon de galets protecteur, un obstacle pour les blindés ...



Omaha beach : un marais arrière-littoral difficilement praticables...



Omaha beach : un plateau calcaire propice à l'installation de pistes d'aviation...



Le Mulberry A : un port artificiel qui n'aura pas résisté aux assauts de la mer...

Mulberry A et B, deux ports artificiels aux destins opposés !

Pour approvisionner le front en hommes et en matériel, sans attendre la conquête de ports en eaux profondes comme Cherbourg, les Alliés entament la création de deux ports artificiels composés de jetées et digues artificielles, de quais de déchargement et de voies flottantes reliant les quais à la côte.

Mulberry A (comme "American"), détruit par une tempête

Implanté devant Saint-Laurent-sur-Mer sur le secteur Omaha, le port artificiel est détruit et abandonné quelques jours après le début de sa construction, suite à une tempête dévastatrice les 19, 20 et 21 juin.

L'insuffisante prise en compte des conditions de terrain explique pour partie cette destruction :

- des fonds marins sableux et meubles constituant une mauvaise « assise » aux éléments du port artificiel ;
- une implantation des caissons brise-lames (bombardons) en eaux trop profondes ;
- un trop grand espacement entre les blockships, ces vieux navires condamnés et coulés sur place pour servir de digue.

Durant les 3 jours que durent la tempête, la houle va pénétrer dans le port, déchausser les caissons en béton pour finalement balayer les quais et voies de débarquement...



La tempête du 19 au 21 juin 1944 a rendu inutilisable le Mulberry A d'OMAHA.

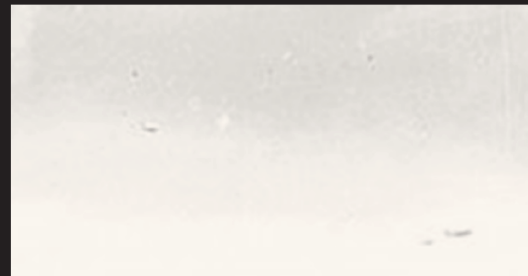
Mulberry B (comme "British"), un rôle capital

Situé en face d'Arromanches-les-Bains, ce port artificiel, conçu et réalisé par les Britanniques, entre en fonction le 14 juin.

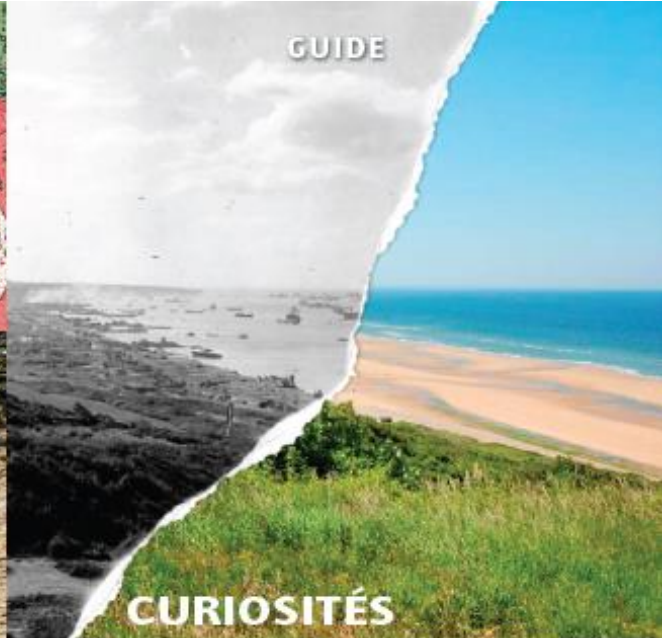
Rapidement opérationnel, il va permettre d'acheminer sur le continent, en 100 jours de fonctionnement, 2 500 000 hommes, 500 000 véhicules et 4 000 000 tonnes de matériel.

Un succès logistique dû pour partie à une bonne reconnaissance préalable du milieu... Dès 1943, des missions de mesures hydrographiques organisées de nuit sur le littoral montrent que les fonds marins sont ici plus profonds que sur les autres plages du Calvados. L'approche de navires de gros gabarit et l'installation rapide d'un port artificiel sont donc possibles.

Mulberry B est constitué de caissons flottants en béton (jusqu'à 6 000 tonnes) remorqués depuis les ports britanniques. Il résiste bien mieux à la tempête du 19 juin que son homologue américain. Probablement parce que la plupart de ses éléments sont assis eux sur un fond rocheux...



GUIDE



CURIOSITÉS

GÉOLOGQUES

des plages

du Débarquement
en Normandie

Renaud Couëffé

avec la collaboration de
Nicolas Charles
Pierrick Graviou
Thierry Pay
Edward P.F. Rose
Benoit Vittecoq



Pour aller plus loin...

Un guide géologique (BRGM Editions)

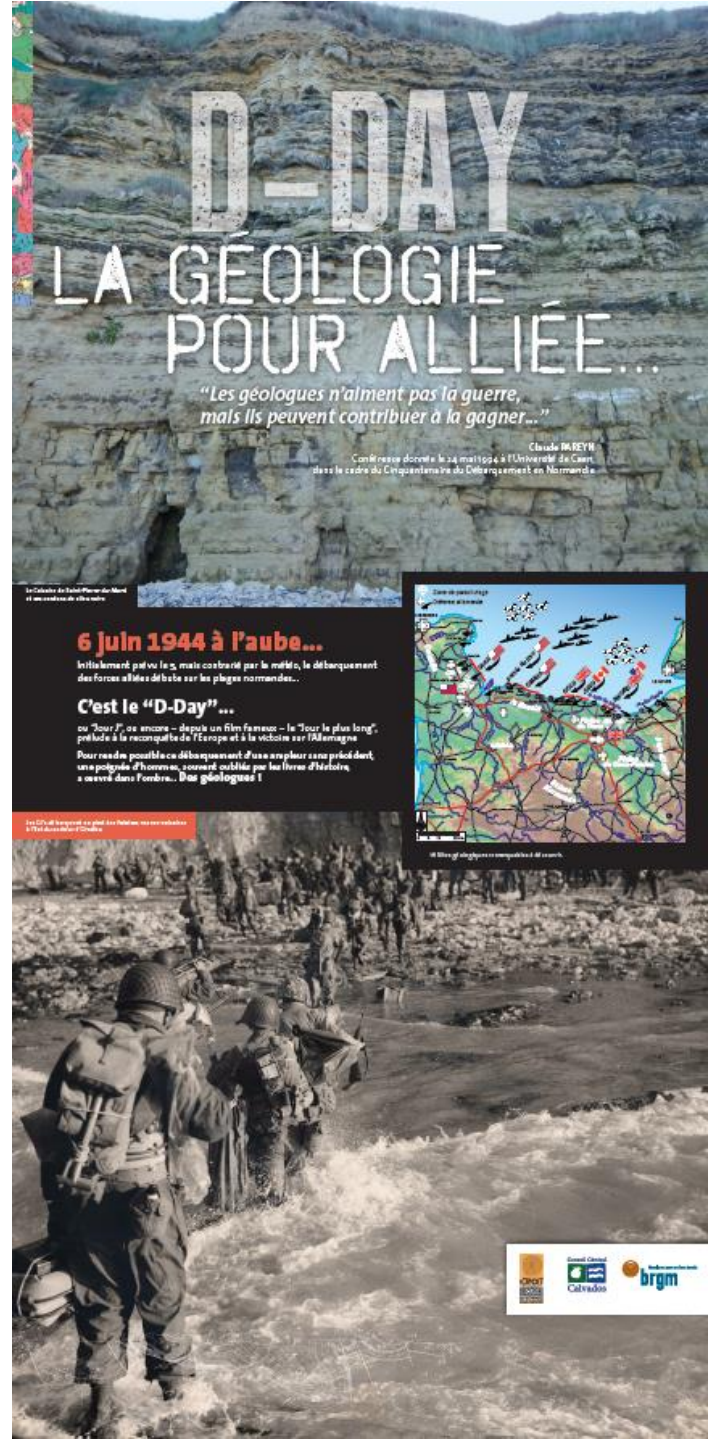
Une exposition grand public

accessible à l'adresse :

<http://www.brgm.fr/evenement/day-geologie-alliee>

Une multitude de sites internet parmi
lesquels certains évoquent le rôle des
conditions naturelles (et géologiques...) dans
le déroulement du Débarquement :

- <http://vierville.free.fr/>
- <http://omahabeach.vierville.free.fr/>
- <http://6juin.omaha.free.fr/>
- ...



6 juin 1944 à l'aube...

Initialement prévu le 5, mais contrarié par le météo, le débarquement des forces alliées débute sur les plages normandes...

C'est le "D-Day"...

ou "Jour J", ce encore - depuis un film fameux - le "Jour le plus long", prélude à la reconquête de l'Europe et à la victoire sur l'Allemagne. Pour rendre possible ce débarquement d'une ampleur sans précédent, une poignée d'hommes, souvent oubliés par les livres d'histoire, a œuvré dans l'ombre... Des géologues !

